

29

Charenton 9 Juillet 1826

80

Mon cher maître, Je devais ce matin donner cette lettre à Mr Douet; mais je n'avais pas eu le temps de l'écrire, et la poste ouvre la fortune aussi sûrement. Il a reçu avant hier une lettre de Morand: celui-ci lui mande que Mr Mignat vient d'avoir deux hémorrhagies, qu'il soupçonne une lésion organique de l'estomac, qu'il est au plus mal, et qu'il faut venir au plus vite parcequ'il ^{tout} le service de l'hôpital en fait son digne collègue. (Et nous n'avons pas honte)! Si Mr Mignat est aussi malade qu'on le dit, si la vie est en grand danger, s'il doit succomber prochainement; je vous avoue que je me mettrai sur les rangs pour une des deux places de chirurgien de votre hôpital; je vous avoue en outre, que je comptais sur vous pour me servir en cette occasion, et j'ajouterais pourtant que si vous ne le jugez pas convenable, je me résisterai de toute puissance à cet égard. Vous savez quelles sont mes intentions relativement à mon avenir: je concourais pour l'aggrégation. Rien ou peu je me reste pas à Paris, c'est un théâtre où l'on peut briller; mais on n'est difficile de devenir véritablement médecin. Je ne voudrais entrer dans ma province qu'après avoir fait quelque chose d'utile à moi-même et aux autres, et c'est pourquoi je voulais aller étudier les fièvres intermittentes dans leur terrain classique, c'est encore mon intention plus que jamais. Mais en revenant à Paris, ~~mon intention~~ mon dessein est de solliciter quelque place à l'hôpital, et celle de Mr Leclerc s'il ~~est~~ est établi de quitter le pays, serait l'objet de ma plus vive ambition; mais à défaut d'une place de Médecin, je résisterais une de chirurgien. Mr Douet qui probablement ~~sera~~ sera nommé chirurgien en chef; laissera à son adjoint et du service et des cours à faire, et par tant mille moyens l'acquiesce de l'instruction. Je sais que les appointements ne sont rien, et c'est pour moi la chose du monde la plus indifférente, le point capital est de l'instruction et je serai placé la mieux que partout ailleurs. Ainsi donc, mon cher Maître, si Monsieur Mignat était véritablement en danger, comme l'annonce Morand, et si



Vous trouvez mes projets raisonnables; pourrais-je compter sur vous pour
me concilier M^r Racot, qui peut tout sur M^r de La Fayette; M^r de Puysegur et M^r
de Chastanay qui par l'archevêque ont avec l'abbé Desbordes; Et le fruit
qui sans doute est toujours le même pour vous. Dans le cas où la réussite
serait probable, je me rendrais à la chirurgie, et y passerais encore six
mois ou un an à Paris exclusivement occupé de ce qui concerne cette partie.
J'espère, mon cher maître, que vous m'écrirez avant votre voyage de Paris,
d'abord pour m'en indiquer l'époque précise, et ensuite pour me répondre ce
aux divers choses que je vous ai demandées.

Voici maintenant quelque chose de plus intéressant pour vous. Un de mes
collègues étant ~~entré~~ en chirurgie dans notre maison, a eu en 1818 une
maladie, caractérisée par, du délire et du diarrhée pendant 35 jours;
un amaigrissement prodigieux, une convalescence de six mois, la perte de tout
ses cheveux; des suppurations abondantes pendant la convalescence. Du
reste, il est parfaitement à la connaissance qu'il n'avait rien de cette
du Choléra. Le médecin qui le traita appelle la maladie fièvre putride.
Or, ce mois de Juin 1826, il vint de faire une maladie que certainement
et lui certainement vous eussiez appelé Entérite aiguë. J'ai suivi
la maladie jour par jour en Juin & l'histoire —

Mardi 22 Juin 1826. Malaise, lassitude, anorexie, grande céphalalgie, sans frisson, sans chaleur,
sans diarrhée — Sommeil bon — 23 Juin. Leudre; — Malaise plus considérable. Le malade va
à la baigne à la rivière, l'eau était chaude. au sortir du bain, céphalalgie insupportable,
anorexie, sans frisson, sans diarrhée, sans vomissement. le Jeudi 1^{er} jour de l'insaisie;
fièvre légère sans frisson, face naturellement colorée, yeux brillants, anorexie: Ne le laisse pour
faire son dîner, et le trouve mal deux fois la fois et la nuit fièvre assez vive. 2^e jour, la
fièvre est continue, une belle diarrhée que le matin, langue blanche et humide, rouge au pourtour
et surtout à la pointe, pouls modéré fréquent, vents indolents, céphalalgie violente. Le 3^e jour —
3^e jour. même état que la veille. Le 4^e jour, vers le soir, il a une syncope. le soir fièvre
vive, face rutilante, pouls fréquent, peau chaude, yeux brillants; laxem. ém. Petit lait, limon.
5^e jour. la diarrhée à cet égard plus repaîtante jusqu'à la fin de la maladie — fièvre un peu plus

vive, céphalalgie moindre, balançoire commençant à sejourner au milieu. Poulx 90, vent ^{indolent}.
3^e lax. small. — 7^e Jour. Poulx 80 mal, yeux brillants, face moins colorée, hémicranie à
droite, langue idem. abdomen indolent. (Tout était parfaitement fait du côté de la poitrine)
Petit lait nitri 2 sets - liniment - 10 sang au col, 2 lav. émolliente — 6^e Jour face moins
colorée, Poulx 87, toute céphalalgie; rougeur de la langue plus vive, plus étendue. constipation.
3^e lav. émol. id. id — 7^e Jour: peau moins chaude, rougeur de la langue plus étendue, yeux
toujours brillants. Peu de frif - appétit, on a permis un potage. 8^e Jour: yeux moins
brillants; poulx à peine fébrile. le malade veut se lever et peut à peine faire quelques pas.
peu d'appétit; potage maigre — 9^e Jour. même état. 10^e Jour; Poulx 80, mal ou d'ailleurs,
langue toujours rouge à la pointe, moins cependant qu'elle ne l'était le jour précédent; tache
naturelle, amaigrissement, décoloration générale: le malade peut à peine se soulever, on le
conduit au jardin où il s'assied. 11^e Jour. le matin, même état qu le veille. à 3^e après
midi. sueurs abondantes, Poulx 110, respir. naturelle. & inappétence, langue humide rouge,
amaigrissement très notable — 12^e Jour, même état qu le veille. 13^e Jour.
Il est beaucoup de tiraillement et vomit. Poulx fréquent et mal. langue plus nette, plus rouge, cependant
il est ~~un peu~~ mieux qu le veille — 14^e Jour. seul changement: le poulx à peine beaucoup
plus ~~un peu~~ langue très rouge — amaigrissement — 15^e Jour. l'appétit est très prononcé, le malade
est morose d'ailleurs. la langue est encore très rouge. le vomissement s'est établi
fréquemment, cependant aujourd'hui il se plaint d'un peu de douleur au côté gauche vers
les attaches du diaphragme; de cette, il est parfaitement bien. la langue est toujours
rouge, l'appétit est très bon. le jour commençant à s'établir — le malade est considérablement

Voyez et Jugez, Mon cher Maître, Vous voyez que l'on sent
Mieux qu'on ne se le permettait; si cette histoire ne vous semble pas celle d'une
Dôthineutérie, au moins pour-y vous certifiez que si vous suffiez seule
malade, vous auriez porté le même diagnostic que moi — Notez aussi que
j'aurais tout même la maladie rigue épidémiquement, et que dans le pays
j'ai fait vendre dernièrement l'autopsie d'un jeune Dôthineutérique, ^{dont} le
médecin qui m'avait appelé en consultation, avait tiré tout le sang — Il n'y a pas
en ce moment de peste dans le pays — Adieu, Mon cher Maître,
Veuillez embrasser de tout mon cœur: Votre dévoué et affectionné Reconnaissant
Parent, ne perdons pas ces Dames — Mes amitiés à
Jaquet J. J. J. J.



60
CHARENTON
Monsieur

Monsieur
Preston

Monsieur

at
Cover

in the
in the
in the